

M. Rompkey: Monsieur le Président, je croyais que le député d'Ottawa—Vanier (M. Gauthier) était au nombre de mes amis. C'est dans des moments comme celui-ci qu'on reconnaît ses vrais amis, monsieur le Président.

Oui, le comité en a discuté. J'ai entendu bien des témoignages en faveur de Montréal et en faveur d'Ottawa. Nous avons décidé très nettement et sans équivoque—cela ne fait aucun doute—que l'agence ne pouvait pas s'installer à Goose Bay. Nous en sommes arrivés à cette conclusion formelle. Toutefois, il y avait d'autres options possibles que celle-là.

On a manifestement plaidé en faveur de Montréal, car c'est là que se trouvent beaucoup d'entreprises et que bien des travaux sont exécutés. On a vaguement envisagé la ville d'Edmonton, une annexe au mail, en fait, à cause de la technologie de guerre sous-marine au West Edmonton Mall. C'est la preuve très nette de l'importance de cette ville dans le domaine de la science et de la technologie, mais cette influence est cependant d'ordre secondaire.

Montréal avait en sa faveur les entreprises qui y sont situées, les activités de haut niveau de la région et les excellents travaux de recherche qui s'y font.

Cependant, que cela nous plaise ou non, Ottawa est la capitale nationale. Elle est la capitale du Canada et le siège de nombreux organismes et agences nationaux. On a fait valoir, évidemment, que l'agence, parce qu'elle est l'organe administratif, n'avait pas besoin d'avoir accès à une compétence technique considérable. Elle pourrait en principe être située n'importe où, à Goose Bay, à Edmonton ou même à Ottawa. La ville d'Ottawa ferait donc l'affaire, de ce point de vue, même si elle n'est pas à la fine pointe de l'industrie de la recherche dans ce domaine.

Finalement, le comité n'a pas recommandé d'endroit au gouvernement, mais il se prononce fortement en faveur de la création immédiate d'une agence spatiale.

M. Tupper: Monsieur le Président, je félicite le député de Grand Falls—White Bay—Labrador (M. Rompkey) de présenter cette résolution à la Chambre ce matin et d'accorder la priorité à une question d'aussi grande importance pour le Canada. Elle porte sur la science et la technologie, et dans un sens, la future présence du Canada dans l'espace est primordiale pour nous tous. L'étude de la question ce matin est tout à fait opportune. Le député a parlé, brièvement, de la station spatiale, de l'aéronautique et de l'agence spatiale.

J'ai été ravi d'entendre le député d'Ottawa—Vanier (M. Gauthier) se prononcer l'autre jour en faveur de l'établissement de l'agence spatiale dans la région de la capitale nationale. Nous attendions depuis longtemps que quelqu'un du parti libéral prenne position au sujet de l'emplacement de l'agence.

Je sais que le député de Grand-Falls—White Bay—Labrador est le critique scientifique de son parti et il fait de l'excellent travail. C'est un vrai plaisir d'être associé à lui dans le

domaine scientifique. Je dois toutefois lui signaler ce qui suit aujourd'hui pour régler la question définitivement.

Il y a une dizaine de jours, son chef a annoncé à Montréal que le Parti libéral était en faveur de Montréal pour l'agence spatiale, et je crois que la semaine dernière, le député d'Ottawa—Vanier a dit cela à la Chambre également. Je dois poser la question suivante à mon collègue le député de Grand Falls—White Bay—Labrador. Dit-il au caucus libéral que c'est à Ottawa que l'agence spatiale devrait s'établir ou appuie-t-il son chef? Je tiens à bien préciser à tous les Canadiens que, tant à la Chambre qu'au sein de mon caucus, je suis en faveur du choix de la capitale nationale.

● (1150)

M. Rompkey: Monsieur le Président, je découvre continuellement de nouveaux amis à la Chambre. J'ignorais que j'en avais autant.

Des voix: Oh, oh!

M. Rompkey: Le député d'Ottawa—Vanier (M. Gauthier) est un excellent député. Depuis des années, il sert les intérêts de ses électeurs et accède à leurs désirs. La preuve, c'est qu'il est un des plus anciens députés. Depuis quelques années, il ne cesse de défendre les intérêts de ses électeurs à cet égard et à bien d'autres. Il fait son travail comme il se doit, et il le fait bien.

J'apprécie les paroles de mon collègue et je les réciproque. Il faisait un excellent président du comité, et j'ai regretté de l'avoir perdu. Pendant les audiences sur les sciences et la technologie, j'essayais de comprendre, même si je n'avais pas reçu la formation nécessaire. J'ai donc compté sur les vastes connaissances scientifiques de mes collègues du comité. Je dois dire à mon collègue qu'il est catégorique aujourd'hui. Il affirme clairement et fermement ses opinions. A titre de président du comité, il n'a certainement pas prôné que le comité adopte cette position ou s'aventure sur ce terrain.

Le comité a adopté la position de ne pas faire de recommandation au gouvernement au sujet de l'emplacement. Il est important que le Canada se dote d'une agence spatiale. Il nous en faut une et il nous la faut dès maintenant. Cependant, ni le comité, ni le député, n'ont fait de recommandation au gouvernement au sujet de l'emplacement qu'il serait souhaitable de retenir pour l'agence. C'est une décision d'ordre politique qu'il revient au gouvernement de prendre. Les conservateurs ont voulu former le gouvernement. Ils sont au pouvoir, et c'est leur problème. Joey Smallwood se plaisait à dire qu'il est beaucoup plus avantageux de gouverner que d'être dans l'opposition. Ceux qui forment le gouvernement ont notamment l'avantage de prendre des décisions. J'exhorte aujourd'hui le gouvernement à prendre une décision sur l'emplacement de l'agence spatiale.